



# 120 ans de microtechnique au Brassus



La semaine dernière, l'entreprise familiale installée au Rocher, fêtait son 120<sup>e</sup> anniversaire voire 167<sup>e</sup>, si l'on en croit son directeur Pierre-André Meylan. Vous en saurez plus en lisant son historique ci-après.

Entreprise familiale, au fil des ans, ses activités se sont diversifiées pour entre autre se spécialiser dans l'usinage des matériaux extra-durs, utilisés dans de nombreux domaines.

Jeudi dernier, le directeur de Piguet Frères & Cie SA, recevait de nombreux invités pour marquer l'événement. Tous les invités ont été impressionnés par le travail accompli dans l'entreprise par son équipement à la pointe du progrès.

Travaillant des matières très diverses, il a fallu trouver des machines qui répondent à la qualité demandée. Certaines sont conçues par l'entreprise elle-même.

Nous laisserons aussi à M. Pierre-André Meylan le soin de donner



les précisions au travers de sa présentation de l'entreprise et de la brochure éditée pour l'occasion où nous repreneons quelques extraits.

Après la visite, la partie festive s'est déroulée aux Charbonnières dans le cadre du théâtre d'été organisée par la compagnie du Clédar. Nous avons assisté au spectacle «Rester ou Partir», relatant les voyages de René Caillé. Un spectacle magnifiquement mis en scène et brillamment interprété par les acteurs du Clédar.

En préambule, tous les invités ont goûté un repas typique (cous-cous), préparé par l'équipe de cuisine de la compagnie. Un régal! Une manière aussi pour Piguet Frères de soutenir la compagnie du Clédar.

Juste avant le spectacle, M. Pierre-André Meylan donnant la parole à notre Conseiller d'Etat honoraire (formule officielle!) M. Charles-Louis Rochat, qui comme de coutume a su trouver les mots pour mettre en valeur l'entreprise du Rocher et son esprit familial.

Nous repreneons une partie du discours de M. Pierre-André Meylan:

## 120 ans, une page d'histoire et de labeur pour 4 générations!



«Depuis très longtemps, nous avons toujours indiqué la date de 1887 comme date de création de notre entreprise alors qu'il s'agit de la date de construction de notre usine du Rocher que vous avez eu la possibilité de visiter cet après-midi.

Les débuts de la fabrication de pierres pour l'horlogerie dans notre famille sont bien plus anciens puisqu'ils remontent à 1840 quand le grand-père de mon arrière-grand-père, David-Henri Piguet (1810-1879) est allé faire son apprentissage de pierriste auprès de Charles-Frédéric Ingold au Locle avant de s'installer au Brassus. C'est lui qui introduisit l'art du pierriste à la Vallée de Joux. En 1875, il s'adjoint son fils Ernest, qui de son côté, fait appel, dès 1880, à ses deux fils Albert (mon arrière-grand-père) et Edouard.

Ensemble, ils donnent à la Fabrique de bijoux et sertissages pour l'horloge-

rie Piguet & Fils un développement considérable et occupent de nombreux employés dans divers petits ateliers dispersés dans le village du Brassus.

En 1886 (année de l'inauguration de la ligne Vallorbe-Le Pont) décision est prise de construire une usine au Rocher, au bord du ruisseau de manière à en exploiter l'énergie hydraulique.

Après des études minutieuses et plusieurs visites de réalisations similaires hors de La Vallée, les plans sont établis et la construction peut débuter. Il faut encore choisir le type de moteur hydraulique adéquat, certains fournisseurs proposent la traditionnelle grande roue à eau et d'autres, plus audacieux, les premiers modèles de turbine hydraulique. C'est cette dernière solution qui est finalement choisie et installée.

L'usine est terminée fin 1887 et opé-

rationnelle dès février 1888.

Cette année là mon arrière-grand-père Albert Piguet écrit dans son mémorial : *«Extension de notre commerce d'exportation de pierres à Londres et à New York.»*

*«Les débuts de la fabrique ont été très pénibles, ce n'est que grâce à beaucoup de travail et de persévérance en compagnie du contremaître Brand et surtout du mécanicien Paul-Alfred Meylan, notre ancien sertisseur, que nous avons pu prendre le dessus.»*

*«Par suite des retours de mauvaises marchandises fabriquées dans les commencements et que nos clients nous renvoyaient, les débuts financiers n'ont pas été aussi faciles que beaucoup l'ont cru.»*

Neuf ans après la construction de l'usine, l'eau courante est installée au Brassus par Louis-Elisée Piguet et les

premières bornes hydrantes sont posées.

Dès 1899, l'entreprise installe et organise la fabrication des pierres à Bois-d'Amont. Les ouvriers sont d'abord formés au Brassus avant de prendre leur emploi en France voisine. C'est notre entreprise qui a fondé l'industrie de la pierre à Bois-d'Amont.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'usine du Rocher occupe environ 80 personnes.

L'entreprise est confrontée au départ de plusieurs employés qui la quittent pour aller installer la fabrication des pierres et sertissages à la Fabrique LeCoultre au Sentier en 1905, à la SA Fabrique de pierres à Locarno en 1907 ou encore la même année le départ de Jules Reymond pour installer la fabrique de chevilles de Lucens. Quelques années plus tard, en 1911, c'est Auguste Reymond et son épouse, tous deux ouvriers pierristes chez Piguet Frères, qui s'installent à leur compte et fondent l'entreprise qui deviendra plus tard La Pierrette SA.

En 1908, 4 ans après la mort d'Ernest Piguet, l'entreprise Piguet & Fils devient Piguet Frères & Cie S.A. et est inscrite au registre du commerce. Grâce aux éminentes qualités que développent alors les patrons sur le plan industriel et grâce à la conception d'un outillage spécial, fabriqué en grand secret chez Marius Piguet, mécanicien de très grande valeur, l'affaire prend un essor réjouissant. En 1924, elle fonde une succursale à Morges, puis une autre à Lugano. Elle occupe alors plus de cent ouvriers et ouvrières. En 1925 notre grand-père Raoul Piguet entre dans l'entreprise à l'âge de 35 ans après une formation technique et surtout commerciale. Le décès de notre arrière-grand-père Albert Piguet, qui était l'âme et le moteur de l'entreprise, suivi de la crise des années 30 et de la seconde guerre mondiale, inaugure une période de difficultés dont l'entreprise a beaucoup de peine à se relever. L'innovation, moteur de l'essor de l'entreprise pendant la période antérieure, est malheureusement négligée, bien que l'époque soit dominée par une formidable évolution technique, caractérisée par la mise en place de l'interchangeabilité des pièces constituant le mouvement de la montre. Cette inter-

changeabilité impose des tolérances de fabrication beaucoup plus serrées pour la fabrication des différents composants.

Au moment où notre père André Meylan, gendre de Raoul Piguet, prend la direction de Piguet Frères en 1956, l'entreprise est en mauvaise posture. Il se voit confronté à l'alternative suivante: investir de fortes sommes pour acheter des machines automatiques ou investir de la matière grise pour chercher à fabriquer ce que les autres ne veulent ou ne peuvent pas faire. Il opte alors pour la deuxième solution, à la fois poussé par le manque de moyens, mais surtout par la conviction profonde que la diversification de la production dans des domaines faisant appel à la technologie de pointe sera garante d'un avenir meilleur.

Comme vous avez pu le constater en visitant notre entreprise cet après-midi, les choix faits alors se sont révélés excellents puisque notre entreprise a retrouvé la santé depuis plus de 40 ans, certes avec des hauts et des bas selon la conjoncture, mais sans connaître une seule heure de chômage ni de licenciement conjoncturel. Dès les années 60, le bâtiment fut rénové en plusieurs étapes, puis agrandi en 1991 et 2002.

Finalement nous avons complètement rénové l'ancienne usine au cours de ces deux dernières années et avons maintenant des locaux parfaitement adaptés à nos fabrications et assemblages de micro-mécanique fine.

Le parc de machines a subi une évolution parallèle et nous permet actuellement d'être à la pointe de la technologie.

Ce succès provient assurément de la large diversification de nos fabrications et des secteurs industriels concernés, mais surtout, au 19<sup>e</sup> siècle comme au 21<sup>e</sup> siècle, de l'innovation technique, de la qualité et du soin que nous apportons, chaque jour, à la réalisation des pièces produites afin de satisfaire nos clients.

Je ne voudrais pas terminer ce bref survol historique de 167 ans sans remercier tous les acteurs, hommes et femmes, qui ont fait notre entreprise, dans le lointain passé comme aujourd'hui.

Merci à vous tous, collaborateurs de PIGUET FRÈRES & Cie SA.»





## Clic-clac sur cette journée



De gauche à droite les administrateurs: Etienne Meylan, André Meylan, Pierre-André Meylan, directeur général.

### Travailler, c'est aussi accueillir et donner du temps.

Chez Piguet Frères, nous avons toujours privilégié l'indépendance totale: financière, d'abord, avec une entreprise autofinancée depuis plusieurs décennies; technique, ensuite, avec un effort d'investissement consenti chaque année pour améliorer notre parc de machines, dans le but de devancer les besoins à venir de nos clients; personnelle, enfin, avec une grande part de notre temps consacré à nos clients eux-mêmes. Au-delà des considérations microtechniques, nous mettons un point d'honneur à les écouter et à les connaître, pour que s'installe une confiance réciproque et une relation durable. Au fil du temps, nous devenons la mémoire technique de nos clients, participant effectivement à l'histoire de leur produit. Pour nous, la meilleure définition de la compétence.

**Piguet Frères en quelques chiffres**  
 Entreprise 100% familiale  
 Fondation en 1887  
 Surface des locaux: 1500 m<sup>2</sup>  
 50 collaborateurs

**Domaines d'activités**  
**Fabrication de sous-ensembles microtechniques pour le génie médical, la métrologie et l'instrumentation:** sondes d'échographies cardiaques, implants pour soigner l'hydrocéphalie, appareillages pour l'ophtalmologie, électrodes pour la recherche pétrolière, composants pour le câblage des fibres optiques, etc.

**Usinage des matériaux extra-durs (saphir, rubis, céramiques et carbures):** fabrication de prismes et de lentilles optiques, soupapes miniatures pour les pompes à très haute pression utilisées en chromatographie, usinage de guide-fils pour les machines à électroérosion à fil, pistons en saphir et en céramique, etc.

**Production de composants pour la métrologie:** touches de mesure standards en grande série, touches et palpeurs de mesure spéciaux, cages et butées à billes, etc.

Souhaitons plein succès  
pour l'avenir à la  
direction actuelle,  
plus précisément à  
MM. Pierre-André et Etienne Meylan.

A noter aussi que la  
relève s'annonce prometteuse.



Sonde d'échographie cardiaque

